

nies. Car és vieux temps les Perles (ainsi que
 selit en plusieurs lieux dans Herodote, & Q.
 Curtius) faisoient de ces lamentations, se de-
 chiroient les vétemens, se couvroient la tête,
 se revetoient de l'habillement de dueil, que
 l'Ecriture sainte appelle Sac, & Iosephe
Esler. 4.
vers. 1. στήμα τεπένον. Voire encores se ton-
 doient, & ensemble leurs chevaux & mulets,
 ainsi qu'a remarqué le sçavant Drusius en ses
Drus.
Observ.
22. cap. 6. Observations, allegant à ce propos Hero-
 dote & Plutarque.

Les Égyptiens en faisoient tout autant,
 & paraventure plus, quant aux lamentations.
 Car apres la mort du saint Patriarche Jacob,
 tous les anciens, gens d'état & Conseillers de
 la maison de Pharaon & du païs d'Égypte mō-
 terent en grande multitude jusques à l'aire
 d'Athad en Chanaan, & le pleurerent avec
 grandes & griesves plaintes: de sorte que les
 Chananeens voyans cela, dirent: Ce dueil ici
 est griesf aux Égyptiens: & pour la grandeur
 & nouveauté du dueil ils appellerent ladite
 aire *Abel-Misraim*, c'est à dire le dueil des
 Égyptiens.

Les Romains avoient des femmes à loüa-
 ge pour pleurer les morts & dire leurs loüan-
 ges par des longues plaintes & querimonies:
 & ces femmes s'appelloient *Præfæ*, quasi *Præ-
 fecta*, pour ce qu'elles commençoient le bran-
 le quand il falloit lamenter, & dire les loüan-
 ges des morts.